

Christian PUREN

www.christianpuren.com

Cours « Méthodologie de la recherche en Didactique des langues- cultures »

Chapitre 7 : « Bien préparer et réussir sa soutenance orale », www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-7-bien-préparer-et-réussir-sa-soutenance-orale/

BIEN PRÉPARER ET RÉUSSIR SA SOUTENANCE ORALE

Avertissement

Les conseils que je donne ci-dessous sont ceux que je donnais pour ma part à mes doctorants. Les attentes et les exigences quant aux soutenances des thèses sont très variables d'un pays à l'autre, d'une université à l'autre, d'un laboratoire à l'autre... et parfois même d'un directeur à l'autre. Mes conseils, par exemple, prennent en compte le fait que pour les thèses, en France, le directeur de thèse fait partie du jury, alors que dans certains pays ce n'est pas le cas (il assiste seulement à la soutenance, comme le reste du public) ; ou encore le fait qu'en France l'autorisation de soutenance est donnée par le Président de l'université au vu de deux rapports positifs (appelés souvent « pré-rapports », pour les distinguer du rapport de soutenance) établis quelques semaines avant la date prévue pour la soutenance par deux « (pré-)rapporteurs », pré-rapports qui sont communiqués au candidat avant la soutenance. Ces deux (pré-)rapporteurs font généralement partie ensuite du jury de soutenance, mais ce n'est pas toujours le cas.

Il vous revient de voir aussi ce qui dans mes conseils est valable ou pas pour les soutenances de mémoire de master telles qu'elles sont prévues dans votre université.

Il ne faut donc considérer les différents conseils que je donne ci-dessous que comme un pense-bête pour toutes les questions que vous devrez poser à votre directeur de recherche pour qu'il vous précise les attentes, demandes et exigences que l'on aura envers vous pendant votre soutenance orale. Dans certaines universités, il existe un texte officiel avec des directives concernant les soutenances : il est indispensable, dans ce cas, de le connaître avant l'échange que vous devrez de toutes manières avoir avec votre directeur pour « mettre au point » avec lui votre soutenance. Demandez-lui en particulier s'il vous sera possible ou pas de lire votre exposé préparé par écrit : ce n'est pas ce qui est attendu en France, par exemple, où une improvisation de votre discours à partir de simples notes sera interprétée positivement comme le signe d'une meilleure maîtrise de votre sujet, et d'une meilleure compétence... **didactique** : c'est votre image non seulement de chercheur, mais aussi d'enseignant, qui est en jeu dans cette soutenance !

1. Après une courte intervention initiale du président du jury où il annoncera l'objet de la réunion, présentera les différents membres du jury et donnera quelques informations sur le déroulement de la séance, il vous donnera la parole pour un exposé oral de votre travail, d'une durée qui est généralement fixée entre 20 et 30 minutes, et qu'en principe les membres du jury vous laisseront terminer sans vous interrompre. Cet exposé oral est très important, l'évaluation finale que donnera le jury ne portant pas sur votre seul travail écrit, mais sur **l'ensemble travail écrit + exposé oral + échanges entre vous et les membres du jury**. Certains travaux moyens donnent lieu malgré tout à une bonne évaluation parce que l'exposé et les échanges ont été jugés très satisfaisants. C'est en particulier le cas lorsque le candidat se montre capable de s'autoévaluer et de réagir aux critiques du jury de manière très pertinente (je reviendrai sur cette question au point 6). À l'inverse, de bonnes thèses n'obtiennent pas la mention que mériterait le travail écrit parce que le jury a jugé la soutenance décevante.

2. Lors de toute la soutenance, et donc d'abord pendant votre exposé, vous devez considérer votre travail comme un objet déjà réalisé, extérieur à vous-même, et sur lequel par conséquent vous êtes déjà en mesure de porter un regard et tenir un discours **distanciés**. C'est un point très important : il ne s'agit pas du tout dans votre exposé de présenter à nouveau oralement une recherche déjà présentée par écrit, et que les membres du jury ont lue, et c'est pourquoi, lors de cet exposé, **il faut absolument éviter d'en faire un résumé oral systématique reprenant dans l'ordre les différentes parties du texte écrit** ; et bien sûr éviter tout autant de reprendre la chronologie de votre démarche de recherche. C'est la raison pour laquelle j'ai préféré parler ici d' « exposé oral » et non de « présentation orale », comme on le dit parfois.

3. On attend de vous que vous montriez que vous avez lu les deux pré-rapports écrits, et que vous en teniez compte dans votre exposé oral (sans les citer expressément) en réagissant à certaines remarques et/ou critiques qui vous y ont été faites. Il faut malgré tout éviter de donner l'impression que vous considérez ainsi que vous répondez définitivement à ces remarques et/ou critiques : il est possible, en effet, que les (pré-)rapporteurs veuillent les reprendre dans leur intervention orale pour les préciser et/ou en faire l'occasion d'un échange avec vous. Il est prudent sur ce point de demander l'avis de votre directeur, qui lui aussi aura reçu et lu ces deux (pré-)rapports quelques semaines avant la soutenance.

4. Il faut rentabiliser au mieux le temps de votre exposé oral.

4.1. Cela suppose d'avoir très soigneusement préparé cet exposé, même **s'il ne faudra pas lire** un texte entièrement rédigé ; venez par exemple avec des notes exhaustives et détaillées mais écrites en style télégraphique, ce qui vous obligera au moins à en improviser la mise en discours oral. Au besoin, rédigez entièrement à l'avance quelques phrases qui vous paraissent importantes, mais faites en sorte de ne pas donner l'impression de les lire...

Résistez à l'envie de tout rédiger à l'avance, pour vous rassurer, parce que si vous êtes anxieux à ce point, il vous sera ensuite très difficile de ne pas lire. Rédigez vos notes, et simulez au besoin plusieurs fois à l'avance votre exposé oral, de manière à affiner ces notes en fonction de vos difficultés. Cela vous permettra aussi de « calibrer » votre temps de parole, de manière à ne pas le dépasser au moment de la vraie soutenance.

4.2. Cela suppose aussi de tenir compte du fait que les membres du jury ont lu votre travail, et qu'**il est donc parfaitement inutile d'en refaire un résumé oral** (je le répète, parce que c'est un point très important) : la lecture constante de votre texte est l'un des rares cas, avec le dépassement de votre temps de parole, où le président du jury pourra se permettre de vous interrompre au cours de votre exposé.

5. De manière globale, on peut dire que votre exposé oral peut pratiquement se limiter aux contenus de votre introduction et de votre conclusion générales – sans les reprendre tels quels, bien entendu.

Je vous propose ci-dessous un « schéma-type » d'exposé, qui n'est pas à prendre comme un modèle à respecter à tout prix, mais comme une illustration concrète des attentes possibles du jury en ce qui concerne les différents contenus à y aborder.

5.1. Rappelez votre thématique, expliquez pour quelles raisons vous l'avez choisie, et quelle était votre problématique de départ.

5.2. Indiquez éventuellement si ce sujet ou cette problématique a évolué en cours d'élaboration de votre recherche, comment et pourquoi (c'est l'un des cas où vous pouvez faire brièvement référence au déroulement chronologique de votre recherche).

Sur les points 5.1 et 5.2 ci-dessus, vous devriez pouvoir réutiliser les idées exprimées dans votre introduction écrite, puisque normalement vous les y avez déjà abordées.

5.3. Indiquez les principales difficultés que vous avez rencontrées au cours de votre recherche et de la rédaction de votre travail, comment vous les avez résolues, en quoi vos expériences, vos lectures, vos échanges avec d'autres (dont éventuellement votre Directeur, ça ne peut que lui faire plaisir !...) vous ont apporté une aide.

5.4. Donnez une synthèse des résultats auxquels vous avez abouti : réponses données aux questions de recherche initiales ; hypothèses validées ou invalidées, ou validées partiellement ; connaissances et leçons que vous avez tirées de votre expérience,... Ce qui va être évalué, c'est une *recherche* : le meilleur moyen de la valoriser, c'est de dire ce que vous avez (ou pas) *trouvé* !

5.5. Autoévaluez votre travail, en présentant franchement les aspects qui vous paraissent négatifs ou insuffisants, que ce soit en termes de « matière première » (votre expérience, vos lectures, vos échanges,...), en termes de processus d'élaboration (la manière dont vous l'avez conçu, élaboré, rédigé), ou encore en termes de « produit fini » (votre texte écrit). Mais en faisant valoir tout aussi franchement les aspects qui vous paraissent positifs. Cette partie de votre exposé peut se résumer dans toutes les réponses que vous pourriez donner à la question : « Et si c'était à refaire ? »...

5.6. Vous pouvez enfin parler des approfondissements ou des prolongements qui vous paraîtraient utiles par rapport à la thématique de recherche que vous avez traitée et au travail que vous avez réalisé, ou encore des autres thématiques que vous voudriez maintenant aborder. Il est fréquent, en particulier, qu'une recherche fasse émerger de nouvelles hypothèses qui demanderaient de nouvelles recherches.

Une conclusion en effet ne doit pas s'achever sur une fermeture, mais sur une ouverture : cette vieille règle de rhétorique coïncide avec la philosophie de tout travail universitaire : en définitive, l'enjeu essentiel de votre exposé et de vos échanges oraux est de parvenir à persuader votre jury que vous allez continuer à vous maintenir pour la suite de votre carrière dans l'attitude à laquelle on vous a demandé de vous former au moyen de votre recherche : celle d'une préoccupation constante pour l'observation, l'analyse et l'amélioration constantes de vos pratiques et de vos connaissances en vous servant non seulement de votre expérience personnelle, mais aussi de toutes les ressources extérieures disponibles.

Sur ces points 5.4 à 5.6 ci-dessus, vous devriez pouvoir réutiliser les idées exprimées dans votre conclusion écrite, puisque normalement vous les y avez déjà abordées.

6. À la fin de votre prise de parole, les différents membres du jury vous feront tour à tour, chacun pendant 20 à 30 minutes eux-aussi, des remarques (positives et/ou négatives), vous demanderont des éclaircissements, des précisions ou des développements, qui pourront porter tout autant sur votre travail écrit que sur votre exposé oral. Certains par exemple vous demanderont de répondre ou de réagir, au cours de leurs 20-30 minutes d'intervention, à chacune de leurs questions ; d'autres vous demanderont de répondre seulement à la fin de leur intervention. Mais en principe il s'agira toujours pour eux, dans un esprit positif, de mieux évaluer ainsi votre travail écrit, et de vous aider pour qu'il y ait à ce moment-là de vrais échanges, et qu'ils soient de qualité. Il faut vous attendre à ce que certains membres du jury vous demandent ce que vous prévoyez pour la rentabilisation de votre recherche du point de vue professionnel : type de poste visé, rattachement envisagé à telle ou telle équipe de recherche, publications préparées,...

C'est ce que fera aussi votre directeur, à la différence qu'il vous défendra sur tous les points sur lesquels il vous avait préalablement donné son accord. C'est pourquoi la prudence minimale veut que vous ayez obtenu son aval, avant d'achever votre travail, au moins sur les éléments les plus stratégiques de votre travail écrit : modes de présentation formelle, style et « ton » généraux, plan détaillé, contenus de l'introduction et de la conclusion, présentation des notes bibliographiques et de la bibliographie finale, liste des autres composantes souvent exigées, qui sont souvent désormais

un résumé, des mots-clés, un index terminologique, un index des auteurs cités, une liste des abréviations, une liste des tableaux, reproductions et illustrations.

La règle du jeu, dans les échanges oraux avec les membres du jury, est que vous vous défendiez des critiques qui ne vous paraissent pas justifiées, mais que vous vous montriez tout aussi capable d'accepter les autres, entièrement, partiellement ou encore en les relativisant, par exemple en expliquant les raisons de tel manque, de telle erreur, de tel défaut que par ailleurs vous reconnaissez. Vous n'avez aucun intérêt à vous opposer systématiquement à toutes les critiques du jury, et tout intérêt au contraire à donner de vous l'impression que vous avez des convictions mais que vous savez aussi admettre la critique, comprendre les rapports de force (et ils ne vous sont pas du tout favorables dans une soutenance !..), rester ouvert et souple, et enfin que vous êtes capable d'utiliser critiques, avis différents et suggestions de manière positive pour progresser dans votre réflexion et votre formation.

Il ne faudra pas vous étonner et moins encore être choqué(e) du fait que votre directeur vous fasse des critiques qu'il ne vous a pas faites auparavant. Il peut être amené à les faire pour au moins trois bonnes raisons :

- Il a souvent lu votre travail en entier auparavant, mais par partie, voire par chapitre : certaines lacunes peuvent ne lui être apparues qu'au moment de la lecture complète de votre travail, quand il était trop tard pour vous les faire corriger.
- Il a pu aussi considérer que certaines critiques, s'il vous les avait faites plus tôt, vous auraient découragé(e) dans votre travail, ou que vous n'auriez pas été capable d'en tenir compte.
- Il a aussi lu les critiques formulées par les deux (pré-)rapporteurs, et il peut être amené à reprendre certaines d'entre elles qui lui paraissent justifiées, quitte (quand c'est le cas, cela arrive parfois) à en endosser la responsabilité...

Il ne faudra pas vous étonner non plus que les différents membres du jury ne soient éventuellement pas d'accord entre eux, et que certaines de leurs critiques soient contradictoires entre elles : la Didactique des langues-cultures n'est pas une science exacte, il y a débat entre spécialistes sur beaucoup de questions... et chacun réagit, face à un travail de recherche, en partie en fonction de sa personnalité, de ses spécialisations, de ses expériences et convictions personnelles.

Bonne chance à tous !

Christian PUREN
Version du 20 septembre 2015